المكتبة السنغالية
في خدمة التراث الإسلامي السنغالي

DESTINEE DU MOURIDISME

MADIKE WADE

www.facebook.com/bibliothequesen

المكتبة السنغالية

في خدمة التراث الإسلامي السنغالي

A notre Khalif feu Cheikh

Abdoul Ahad MBACKE

Continuateur du Mouridisme

et Bouclier de l'Islam

www.facebook.com/bibliothequesen

المكتبة السنغالية

في خدمة التراث الإسلامي السنغالي

A notre Khalif feu Cheikh

Abdoul Ahad MBACKE

Continuateur du Mouridisme

et Bouclier de l'Islam

www.facebook.com/bibliothequesen

المكتبة السنغالية
في خدمة التراث الإسلامي السنغالي

SOMMAIRE

www.facebook.com/bibliothequesen

المكتبة السنغالية

في خدمة التراث الإسلامي السنغالي

SOMMAIRE

www.facebook.com/bibliothequesen

AVERTISSEMENT

Que le lecteur m'excuse tout d'abord d'avoir osé écrire sur la vie de CHEIKH AHMADOU BAMBA, ce grand Sénégalais que même ses propres concitoyens ne comprendront jamais assez.

J'avoue que c'est par amour et devoir que je l'ai fait car, ma conception de la vie et de la culture, de l'expérience et des rapports humains, est que tout homme a le devoir de livrer à ses frères ses connaissances, ses réflexions, surtout quand il les croit bonnes.

Et c'est surtout que j'aime profondément MOUHAMADOU BAMBA. Je l'ai si souvent senti dans mon coeur qu'il serait très dangereux pour moi de ne pas extérioriser les sentiments que j'ai de LUI : ce serait m'étouffer.

Pourtant, je ne me sens pas très satisfait de ce que j'ai dit de lui. J'aurais voulu en dire plus et mieux le dire. J'atteste seulement que tout ce que j'en ai dit m'a été conté par l'Histoire authentique du MOURIDISME, soit l'Histoire écrite, soit l'Histoire orale, soit aussi l'Histoire recueillie par les autorités en place.

Quoiqu'il en soit, je sais que tout n'est pas parfait dans ce que j'ai dit,car je ne le suis pas moi-même.

Que l'on ne voie donc dans ces écrits que la volonté d'un Sénégalais qui essaie de servir et de diffuser cet idéal qu'il croît être la morale supérieure dans l'Islam.

Si la nouvelle génération arrive à me comprendre, à s'intéresser à la vie de CHEIKH AHMADOU BAMBA et à en discuter pour mieux découvrir la vérité, j'aurais alors réussi dans ma tentative.

L'Histoire de BAMBA et son oeuvre ne peuvent se contenir dans aucun livre. Aucun livre ne pourra cerner cette vie et cette oeuvre ! Mais les Sénégalais ont la chance d'aller vivre cette vie à Touba.

Après GOUILLY, MARTY, QUESNOT, Lucien NEKACHE, HARDY et MONTEIL ont à leur tour parlé de BAMBA. Quelques uns de ces derniers ont été un peu objectifs ; mais parce qu'ils n'étaient pas Mourides ni même musulmans, ils ne pouvaient pas l'approcher et le comprendre.

Un journaliste, CHEIKH TIDIANE SY, a essayé de démontrer l'impact du Mouridisme sur la société sénégalaise. Malheureusement ses constatations ont plutôt incliné sur la critique de l'après «bambisme».

BAMBA Mbakhane DIOP a parlé du Maître. Mais lui aussi a eu trop de retenue, d'hésitations et n'a fait qu'effleurer l'essentiel malgré sa foi et sa volonté

www.facebook.com/bibliothequesen

AVERTISSEMENT

Que le lecteur m'excuse tout d'abord d'avoir osé écrire sur la vie de CHEIKH AHMADOU BAMBA, ce grand Sénégalais que même ses propres concitoyens ne comprendront jamais assez.

J'avoue que c'est par amour et devoir que je l'ai fait car, ma conception de la vie et de la culture, de l'expérience et des rapports humains, est que tout homme a le devoir de livrer à ses frères ses connaissances, ses réflexions, surtout quand il les croit bonnes.

Et c'est surtout que j'aime profondément MOUHAMADOU BAMBA. Je l'ai si souvent senti dans mon coeur qu'il serait très dangereux pour moi de ne pas extérioriser les sentiments que j'ai de LUI : ce serait m'étouffer.

Pourtant, je ne me sens pas très satisfait de ce que j'ai dit de lui. J'aurais voulu en dire plus et mieux le dire. J'atteste seulement que tout ce que j'en ai dit m'a été conté par l'Histoire authentique du MOURIDISME, soit l'Histoire écrite, soit l'Histoire orale, soit aussi l'Histoire recueillie par les autorités en place.

Quoiqu'il en soit, je sais que tout n'est pas parfait dans ce que j'ai dit,car je ne le suis pas moi-même.

Que l'on ne voie donc dans ces écrits que la volonté d'un Sénégalais qui essaie de servir et de diffuser cet idéal qu'il croît être la morale supérieure dans l'Islam.

Si la nouvelle génération arrive à me comprendre, à s'intéresser à la vie de CHEIKH AHMADOU BAMBA et à en discuter pour mieux découvrir la vérité, j'aurais alors réussi dans ma tentative.

L'Histoire de BAMBA et son oeuvre ne peuvent se contenir dans aucun livre. Aucun livre ne pourra cerner cette vie et cette oeuvre ! Mais les Sénégalais ont la chance d'aller vivre cette vie à Touba.

Après GOUILLY, MARTY, QUESNOT, Lucien NEKACHE, HARDY et MONTEIL ont à leur tour parlé de BAMBA. Quelques uns de ces derniers ont été un peu objectifs ; mais parce qu'ils n'étaient pas Mourides ni même musulmans, ils ne pouvaient pas l'approcher et le comprendre.

Un journaliste, CHEIKH TIDIANE SY, a essayé de démontrer l'impact du Mouridisme sur la société sénégalaise. Malheureusement ses constatations ont plutôt incliné sur la critique de l'après «bambisme».

BAMBA Mbakhane DIOP a parlé du Maître. Mais lui aussi a eu trop de retenue, d'hésitations et n'a fait qu'effleurer l'essentiel malgré sa foi et sa volonté

www.facebook.com/bibliothequesen

de mouride.

Tout récemment Fernand DUMONT a publié "La pensée religieuse d'AHMADOU BAMBA". Son oeuvre est parsemée d'erreurs tant dans la compréhension du Maître, dans l'appréciation des faits et points historiques que par l'opinion sur certains grands actes...

OMAR BA archiviste sénégalais a recueilli textes et notes des administrateurs coloniaux dans un beau livre de références : cependant il a évité d'approfondir l'analyse.

Certes d'autres ont écrit sur le Mouridisme que je n'ai pas lu, comme d'autres écriront encore (Amar SAMB qui a trop exagérément critiqué le Mouridisme ; Mohamadou Moustapha ANNE ... etc.) : telle doit être l'histoire du grand Maître...un terrain indéfinissable à tous égards.

Je considère cependant que seuls de vrais Mourides peuvent prétendre approcher l'objectivité en parlant de BAMBA, eux qui l'ont compris en partageant son destin : Serigne Amsatou DIAKHATE, SERIGNE AMADOU LAMINE DIOP DAGANA, Serigne Abdou Karim TOURE, Serigne Insa DIENE et les membres de sa famille. etc. ; eux qui suivent la bonne voie qu'il a tracée, parce que nourris de la lumière qu'il a fait jaillir.

Sa vie, son oeuvre sont une mystique que ne peut appréhender celui qui n'accepte pas de s'y mêler. Nos propos sont de ceux de ces Mourides que nous avons assez côtoyés et assez vérifiés.

Mon livre s'adresse à des musulmans. Bien sûr qu'il peut être lu par des non musulmans ; mais je crains que ceux-là n'y découvrent que la forme. Cependant mon souhait est que la contradiction me soit portée et je m'y suis employé par des arguments, mais aussi par une démarche logique qui sert pour la compréhension, par une approche que je crois dialectique.

Mais l'impact est d'abord le croyant musulman. Qu'il soit Noir, Blanc, Jaune ou Rouge, d'Afrique, de Chine, d'Amérique du Sud ou du Nord, c'est à lui que je m'adresse. En effet il faut que tout musulman découvre MOUHAMADOU BAMBA MBACKE.

Le message de BAMBA a besoin de s'universaliser et ne peut plus rester entre la voûte du fleuve Sénégal et les méandres de la Casamance. C'est dire que le Mouridisme a nécessairement besoin de changer de forme d'organisation, de communication et de dimension géographique.

Ce sera ma contribution à tout le lot d'études, d'essais, d'archives, de définitions amassés par la famille de KHADIMU RASSUL, par ses talibés, ses historiographes et ses admirateurs.

Qu'on excuse mes insuffisances et mes erreurs car nul ne connaîtra convenablement et complètement le Maître SERIGNE TOUBA, je l'ai dit. On discutera éternellement de ses idées, de sa personne et de sa personnalité. Il en restera toujours à redire ! C'est un océan de culture !

J'ai eu la permission de mon "guide", son fils Feu CHEIKH SOUAÏBOU

www.facebook.com/bibliothequesen

de mouride.

Tout récemment Fernand DUMONT a publié "La pensée religieuse d'AHMADOU BAMBA". Son oeuvre est parsemée d'erreurs tant dans la compréhension du Maître, dans l'appréciation des faits et points historiques que par l'opinion sur certains grands actes...

OMAR BA archiviste sénégalais a recueilli textes et notes des administrateurs coloniaux dans un beau livre de références : cependant il a évité d'approfondir l'analyse.

Certes d'autres ont écrit sur le Mouridisme que je n'ai pas lu, comme d'autres écriront encore (Amar SAMB qui a trop exagérément critiqué le Mouridisme ; Mohamadou Moustapha ANNE ... etc.) : telle doit être l'histoire du grand Maître...un terrain indéfinissable à tous égards.

Je considère cependant que seuls de vrais Mourides peuvent prétendre approcher l'objectivité en parlant de BAMBA, eux qui l'ont compris en partageant son destin : Serigne Amsatou DIAKHATE, SERIGNE AMADOU LAMINE DIOP DAGANA, Serigne Abdou Karim TOURE, Serigne Insa DIENE et les membres de sa famille. etc. ; eux qui suivent la bonne voie qu'il a tracée, parce que nourris de la lumière qu'il a fait jaillir.

Sa vie, son oeuvre sont une mystique que ne peut appréhender celui qui n'accepte pas de s'y mêler. Nos propos sont de ceux de ces Mourides que nous avons assez côtoyés et assez vérifiés.

Mon livre s'adresse à des musulmans. Bien sûr qu'il peut être lu par des non musulmans ; mais je crains que ceux-là n'y découvrent que la forme. Cependant mon souhait est que la contradiction me soit portée et je m'y suis employé par des arguments, mais aussi par une démarche logique qui sert pour la compréhension, par une approche que je crois dialectique.

Mais l'impact est d'abord le croyant musulman. Qu'il soit Noir, Blanc, Jaune ou Rouge, d'Afrique, de Chine, d'Amérique du Sud ou du Nord, c'est à lui que je m'adresse. En effet il faut que tout musulman découvre MOUHAMADOU BAMBA MBACKE.

Le message de BAMBA a besoin de s'universaliser et ne peut plus rester entre la voûte du fleuve Sénégal et les méandres de la Casamance. C'est dire que le Mouridisme a nécessairement besoin de changer de forme d'organisation, de communication et de dimension géographique.

Ce sera ma contribution à tout le lot d'études, d'essais, d'archives, de définitions amassés par la famille de KHADIMU RASSUL, par ses talibés, ses historiographes et ses admirateurs.

Qu'on excuse mes insuffisances et mes erreurs car nul ne connaîtra convenablement et complètement le Maître SERIGNE TOUBA, je l'ai dit. On discutera éternellement de ses idées, de sa personne et de sa personnalité. Il en restera toujours à redire ! C'est un océan de culture !

J'ai eu la permission de mon "guide", son fils Feu CHEIKH SOUAÏBOU

www.facebook.com/bibliothequesen

MBACKE. Ce qui m'a donné le courage de publier ces écrits et m'a confirmé dans l'idée que je n'ai pas blasphémé.

Mais au delà de la logique ou de la dialectique dont j'ai souvent fait appel, j'ai voulu échapper au conformisme dans lequel la culture française nous a enfermés. Au lieu de rester cet éternel "aliéné" dont parlait FOUGEROLLAS, je me suis efforcé à garder mon "entendement nègre" et mon "pari" de croyant. C'est pour cela qu'on y découvrira ce pragmatisme mouride teinté de progressisme révolutionnaire séquelle de mon passé politique.

Quoi qu'il en soit, c'est uniquement de BAMBA et pour BAMBA que j'ai fait ce livre et, malgré toutes les éventuelles digressions et parenthèses, je resterai profondément et pour toujours ce militant mouride mobilisé pour la grande croisade de CHEIKHAL KHADIM, pour la «guerre sainte qui n'aura jamais besoin de sagaie, de glaive ou de fusil, mais qui vaincra et sauvera le monde» : la guerre contre tout ce qui risque de nous «cacher» la voie de DIEU.

Je dédie donc ce livre au Feu Khalif Cheikh Abdoul Ahad MBACKE pour qui je nourris beaucoup de sentiments, à tous les Mourides, à tous les Musulmans, de toutes les races, de tous les pays. Je souhaite qu'il soit pour eux un véritable stimulant pour une recherche continue dans les oeuvres du grand Saint MOUHAMADOU BAMBA.

Je dédie ce livre à ma famille, à mes enfants pour qu'ils comprennent les profonds sentiments et les grandes options qui ont jalonné ma vie.

Je le dédie enfin aux intellectuels de mon pays, surtout aux «Politiques» pour qu'ils refondent les idéologies et les cadrent dans les dimensions de celui-là avec qui il faut nécessairement compter pour développer l'AFRIQUE et sauver le monde.

L'AUTEUR,

www.facebook.com/bibliothequesen

MBACKE. Ce qui m'a donné le courage de publier ces écrits et m'a confirmé dans l'idée que je n'ai pas blasphémé.

Mais au delà de la logique ou de la dialectique dont j'ai souvent fait appel, j'ai voulu échapper au conformisme dans lequel la culture française nous a enfermés. Au lieu de rester cet éternel "aliéné" dont parlait FOUGEROLLAS, je me suis efforcé à garder mon "entendement nègre" et mon "pari" de croyant. C'est pour cela qu'on y découvrira ce pragmatisme mouride teinté de progressisme révolutionnaire séquelle de mon passé politique.

Quoi qu'il en soit, c'est uniquement de BAMBA et pour BAMBA que j'ai fait ce livre et, malgré toutes les éventuelles digressions et parenthèses, je resterai profondément et pour toujours ce militant mouride mobilisé pour la grande croisade de CHEIKHAL KHADIM, pour la «guerre sainte qui n'aura jamais besoin de sagaie, de glaive ou de fusil, mais qui vaincra et sauvera le monde» : la guerre contre tout ce qui risque de nous «cacher» la voie de DIEU.

Je dédie donc ce livre au Feu Khalif Cheikh Abdoul Ahad MBACKE pour qui je nourris beaucoup de sentiments, à tous les Mourides, à tous les Musulmans, de toutes les races, de tous les pays. Je souhaite qu'il soit pour eux un véritable stimulant pour une recherche continue dans les oeuvres du grand Saint MOUHAMADOU BAMBA.

Je dédie ce livre à ma famille, à mes enfants pour qu'ils comprennent les profonds sentiments et les grandes options qui ont jalonné ma vie.

Je le dédie enfin aux intellectuels de mon pays, surtout aux «Politiques» pour qu'ils refondent les idéologies et les cadrent dans les dimensions de celui-là avec qui il faut nécessairement compter pour développer l'AFRIQUE et sauver le monde.

L'AUTEUR,

www.facebook.com/bibliothequesen



POURQUOI JE SUIS UN ADEPTE DE AHMADOU BAMBA MBACKE ?

Je me le demande parfois moi-même ! Et souvent, mes réponses les plus sélectionnées présentent des aspects nébuleux sinon inexplicables qui m'amènent à penser qu'il y a là, dans ma prise de position, un phénomène qui sort de l'entendement humain!

Si bien que je ne peux même pas mettre en parallèles ni confondre les raisons qui ont fait de moi un musulman à celles qui m'ont fait «mouride».

POURQUOI JE SUIS MUSULMAN ?

Il y a d'abord que DIEU l'a voulu car il aurait pu faire de moi autre chose: je suis venu au monde au milieu d'un cercle où tout était musulman et où tout m'a éduqué dans la religion de l'Islam ; la quasi-totalité de ma société a subi les influences que voilà qui font qu'il m'était difficile d'être chrétien, bouddhiste ou autre chose.

Puis mon instruction aidant, ma culture se développant et ma curiosité s'élargissant, je me suis posé un tas de questions sur le processus des rapports humains, de l'avoir et de la pauvreté, du bien et du mal, de la vie et de la mort, de l'exploitation et de l'assujettissement, de la guerre, de la contrainte et, pour des raisons politico-sociales j'ai douté, j'ai nié et je me suis transformé en athé.

C'est alors que je me suis mis à me poser d'autres questions, à redoubler de curiosité et d'insatiabilité pour enfin approcher LENINE, MARX, ENGELS, DESCARTES, FEUERBACH, PROUDHOM et les opposer à ARISTODE, KANT, COMTE, BERKELEY... bref, que j'ai dégagé des études sur les matérialistes et sur les idéalistes connus, la véritable essence de MA VIE.

Et à mon tour j'ai opté pour une profonde analyse du monde et des hommes. Cela m'a conduit pour une première conclusion, à reconnaître simplement - d'autres l'avaient fait - que la répartition inégale des biens matériels du monde était le produit de la malversation des hommes qui sont en majeure partie des mécréants.

Ainsi, la répartition des biens matériels de la terre n'est que le reflet des caractères des hommes... Cela n'a rien à voir avec le problème de la croyance et de la non croyance... Mais, par le simple fait que sur toute la terre l'Homme se ressemble, de la gestation à la tombe, en dépit de la différence de la langue, de la peau... qui ne sont plus alors que les conséquences du milieu environnant, il n'y a aucun doute qu'un DIEU et un seul dirige le monde et éprouve les hommes dans leurs rapports. Donc l'option socialiste ne devrait pas forcément détruire la croyance en DIEU. Ce fut une, sinon la première contradiction dans mon option.

www.facebook.com/bibliothequesen



POURQUOI JE SUIS UN ADEPTE DE AHMADOU BAMBA MBACKE ?

Je me le demande parfois moi-même ! Et souvent, mes réponses les plus sélectionnées présentent des aspects nébuleux sinon inexplicables qui m'amènent à penser qu'il y a là, dans ma prise de position, un phénomène qui sort de l'entendement humain!

Si bien que je ne peux même pas mettre en parallèles ni confondre les raisons qui ont fait de moi un musulman à celles qui m'ont fait «mouride».

POURQUOI JE SUIS MUSULMAN ?

Il y a d'abord que DIEU l'a voulu car il aurait pu faire de moi autre chose: je suis venu au monde au milieu d'un cercle où tout était musulman et où tout m'a éduqué dans la religion de l'Islam ; la quasi-totalité de ma société a subi les influences que voilà qui font qu'il m'était difficile d'être chrétien, bouddhiste ou autre chose.

Puis mon instruction aidant, ma culture se développant et ma curiosité s'élargissant, je me suis posé un tas de questions sur le processus des rapports humains, de l'avoir et de la pauvreté, du bien et du mal, de la vie et de la mort, de l'exploitation et de l'assujettissement, de la guerre, de la contrainte et, pour des raisons politico-sociales j'ai douté, j'ai nié et je me suis transformé en athé.

C'est alors que je me suis mis à me poser d'autres questions, à redoubler de curiosité et d'insatiabilité pour enfin approcher LENINE, MARX, ENGELS, DESCARTES, FEUERBACH, PROUDHOM et les opposer à ARISTODE, KANT, COMTE, BERKELEY... bref, que j'ai dégagé des études sur les matérialistes et sur les idéalistes connus, la véritable essence de MA VIE.

Et à mon tour j'ai opté pour une profonde analyse du monde et des hommes. Cela m'a conduit pour une première conclusion, à reconnaître simplement - d'autres l'avaient fait - que la répartition inégale des biens matériels du monde était le produit de la malversation des hommes qui sont en majeure partie des mécréants.

Ainsi, la répartition des biens matériels de la terre n'est que le reflet des caractères des hommes... Cela n'a rien à voir avec le problème de la croyance et de la non croyance... Mais, par le simple fait que sur toute la terre l'Homme se ressemble, de la gestation à la tombe, en dépit de la différence de la langue, de la peau... qui ne sont plus alors que les conséquences du milieu environnant, il n'y a aucun doute qu'un DIEU et un seul dirige le monde et éprouve les hommes dans leurs rapports. Donc l'option socialiste ne devrait pas forcément détruire la croyance en DIEU. Ce fut une, sinon la première contradiction dans mon option.

www.facebook.com/bibliothequesen

Du reste, les Matérialistes athés qui ont nié l'existence de DIEU n'ont pas pu appréhender le phénomène d'une façon complète (aucun n'a poussé l'analyse jusqu'au bout) ou n'ont pas pu dominer la passion de leur découverte et la révolte de la condition humaine qui continue à secouer notre société, c'est-à-dire la lutte de classes. En tout cas, athés comme croyants ont reconnu la preuve de l'existence de DIEU par le simple fait qu'ils rejettent le «péché originel» et infirment l'éternité humaine, j'allai dire **l'humanité** éternelle.

Ni DARWIN, ni LOMONOSSOV, ni MITCHOURINE encore moins MARX, ENGELS et LENINE, n'ont pu expliquer le phénomène qui parait le plus simple: la marche ! Le fait que partout, dans tous les continents, l'Homme marche de la même façon... Aucun n'a encore pu expliquer le fait que sous toutes les latitudes de tous les continents, à toutes les périodes, l'Homme naît et meurt de la même façon, malgré les découvertes médicales, scientifiques et malgré une notable progression des conditions sociales. Oui, nul n'ignore l'identité organique, biologique, physique et chimique du genre humain, mais nul ne peut l'expliquer comme on l'a souvent fait quand il s'agit de la différenciation dans l'espèce.

Et je me suis reconverti, en intellectuel sincère, heureux d'avoir été aidé par DIEU et mes différents raisonnements, en véritable croyant musulman inamovible et engagé. Puis en prolongeant ces raisonnements, j'ai évolué dans mes options parce que je suis devenu «Mouride», donc adepte de CHEIKH AHMADOU BAMBA..

POURQUOI JE SUIS DEVENU MOURIDE ?

Ici la réponse sera plus compliquée parce que les raisons sont plus mystiques. Elles seront cependant bien simples pour un esprit qui croit sincèrement en DIEU ou qui, même s'il ne **croit** pas en DIEU, comprend le sentiment national et connaissait mes opinions politiques, bien que l'influence politique, je l'assure, y soit un des facteurs les plus minimes. Car voyez-vous, mes parents et leurs ascendants, mes amis dans leur majorité sont tous Tidjanes. Pas une fois donc, je n'avais songé au Mouridisme et -.je me ravise aujourd'hui - j'avais toujours pris les dignitaires de la confrérie mouride pour des féodaux qui, par le biais de la religion, exploitaient sans aucune considération les paysans talibés que le destin avait orientés vers CHEIKH AHMADOU BAMBA; exactement comme le penserait CHEIKH TIDIANE SY, le journaliste.

La politique m'aidera encore une fois à approcher le milieu de Touba. Non certes pas pour y chercher refuge (1) - ce qui était possible - mais pour découvrir les masses, pour découvrir mon peuple ...

J'y ai découvert autre chose, autre chose de plus important, j'y ai découvert le phénomène BAMBA.

J'ai compris par les actions du Khalife Cheikh Abdoul Ahad MBACKE que

---

(1) J'ai été pendant mes années politiques, plusieurs fois emprisonné sévèrement persécuté, suspendu puis révoqué de mon emploi en 1963; j'avais fini par m'exiler au Mali, en U.R.S.S. puis à Cuba .

www.facebook.com/bibliothequesen

Du reste, les Matérialistes athés qui ont nié l'existence de DIEU n'ont pas pu appréhender le phénomène d'une façon complète (aucun n'a poussé l'analyse jusqu'au bout) ou n'ont pas pu dominer la passion de leur découverte et la révolte de la condition humaine qui continue à secouer notre société, c'est-à-dire la lutte de classes. En tout cas, athés comme croyants ont reconnu la preuve de l'existence de DIEU par le simple fait qu'ils rejettent le «péché originel» et infirment l'éternité humaine, j'allai dire **l'humanité** éternelle.

Ni DARWIN, ni LOMONOSSOV, ni MITCHOURINE encore moins MARX, ENGELS et LENINE, n'ont pu expliquer le phénomène qui parait le plus simple: la marche ! Le fait que partout, dans tous les continents, l'Homme marche de la même façon... Aucun n'a encore pu expliquer le fait que sous toutes les latitudes de tous les continents, à toutes les périodes, l'Homme naît et meurt de la même façon, malgré les découvertes médicales, scientifiques et malgré une notable progression des conditions sociales. Oui, nul n'ignore l'identité organique, biologique, physique et chimique du genre humain, mais nul ne peut l'expliquer comme on l'a souvent fait quand il s'agit de la différenciation dans l'espèce.

Et je me suis reconverti, en intellectuel sincère, heureux d'avoir été aidé par DIEU et mes différents raisonnements, en véritable croyant musulman inamovible et engagé. Puis en prolongeant ces raisonnements, j'ai évolué dans mes options parce que je suis devenu «Mouride», donc adepte de CHEIKH AHMADOU BAMBA..

POURQUOI JE SUIS DEVENU MOURIDE ?

Ici la réponse sera plus compliquée parce que les raisons sont plus mystiques. Elles seront cependant bien simples pour un esprit qui croit sincèrement en DIEU ou qui, même s'il ne **croit** pas en DIEU, comprend le sentiment national et connaissait mes opinions politiques, bien que l'influence politique, je l'assure, y soit un des facteurs les plus minimes. Car voyez-vous, mes parents et leurs ascendants, mes amis dans leur majorité sont tous Tidjanes. Pas une fois donc, je n'avais songé au Mouridisme et -.je me ravise aujourd'hui - j'avais toujours pris les dignitaires de la confrérie mouride pour des féodaux qui, par le biais de la religion, exploitaient sans aucune considération les paysans talibés que le destin avait orientés vers CHEIKH AHMADOU BAMBA; exactement comme le penserait CHEIKH TIDIANE SY, le journaliste.

La politique m'aidera encore une fois à approcher le milieu de Touba. Non certes pas pour y chercher refuge (1) - ce qui était possible - mais pour découvrir les masses, pour découvrir mon peuple ...

J'y ai découvert autre chose, autre chose de plus important, j'y ai découvert le phénomène BAMBA.

J'ai compris par les actions du Khalife Cheikh Abdoul Ahad MBACKE que

---

(1) J'ai été pendant mes années politiques, plusieurs fois emprisonné sévèrement persécuté, suspendu puis révoqué de mon emploi en 1963; j'avais fini par m'exiler au Mali, en U.R.S.S. puis à Cuba .

www.facebook.com/bibliothequesen

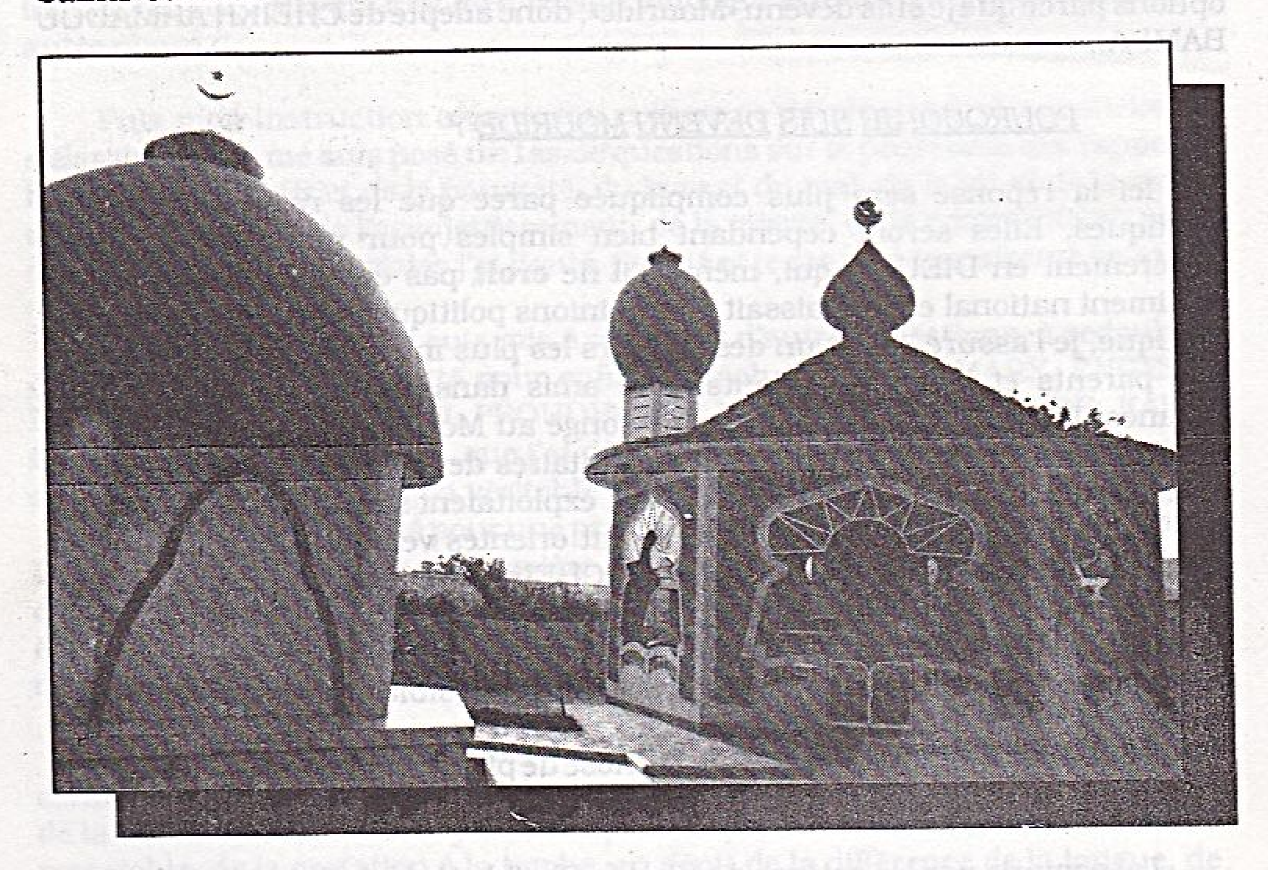
j'ai eu la chance de trouver comme guide des Mourides en continuateur de son père, qu'au lieu d'exploitation, le mouridisme était une sorte de «Banque» où venait s'approvisionner le monde paysan chaque fois qu'il était en détresse, tant dans le domaine spirituel que dans le domaine matériel.

Une Banque qui ne prêtait pas mais qui donnait gratuitement, n'attendant les intérêts que de DIEU! Qu'au contraire, ce sont les adeptes du Mouridisme - pas tous - qui exploitent les dignitaires de la Confrérie.

J'avoue qu'aujourd'hui MOUHAMADOU BAMBA est ma raison de vivre et d'espérer. Il m'a fallu peu de temps d'ailleurs dans le Mouridisme pour me persuader que BAMBA est un sauveur et un héros.

Il fut un temps, l'évocation de ses chants, des hymnes qu'il adresse au PROPHETE (PSL) me laissaient indifférent et n'étaient pour moi que des sortes de délire que je confondais parfois à de l'exagération. Je considérais alors ce grand SAINT comme un simple marabout, comme les autres marabouts que la période coloniale et l'Islam ont fait surgir et qui ont cultivé auprès de leurs adeptes le fanatisme, dans le seul but d'élargir leur école ou leur cercle d'exploitation.

Pourtant grâce au rêve quotidien et édifiant que je faisais du grand Maître qui continuait à me fasciner et à m'obséder, je me suis mis à l'étudier : j'y découvris une concrétisation de tous les idéaux temporels et spirituels qui le situaient alors, pour moi, dans le temps et dans l'espace, au dessus de tous les Saints connus.



Aînou rahman "Puits de la Miséricorde". ce puits - le premier à Touba - a jailli sous le talon de serigne Touba.
Le Maître nous enseigne que c'est le prolongement du puits de "Zem."Zem" de la Mecque.
`Serigne Abdoul Ahad l'a restauré et modernisé avec le concours du Daara de Dakar et des Etudiants Mourides

www.facebook.com/bibliothequesen

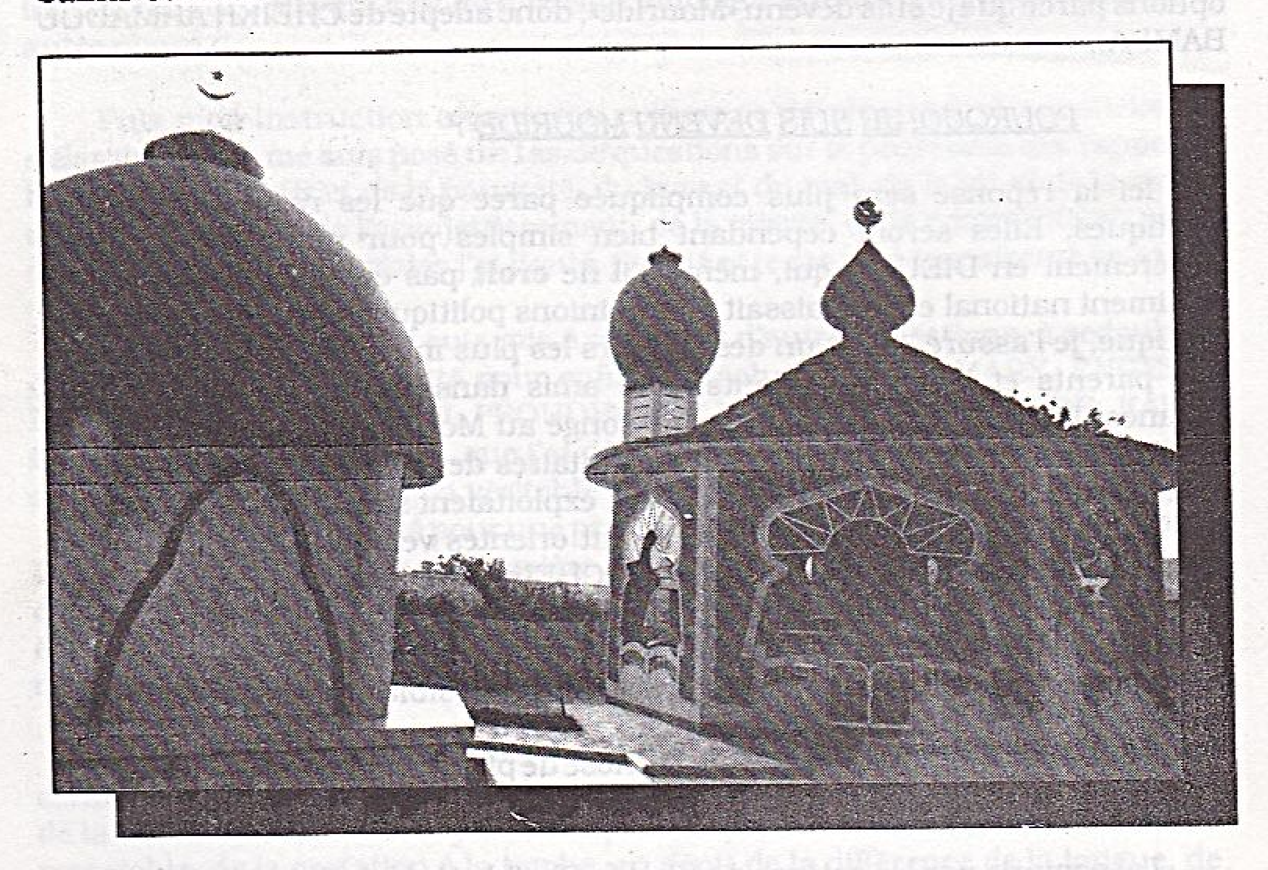
j'ai eu la chance de trouver comme guide des Mourides en continuateur de son père, qu'au lieu d'exploitation, le mouridisme était une sorte de «Banque» où venait s'approvisionner le monde paysan chaque fois qu'il était en détresse, tant dans le domaine spirituel que dans le domaine matériel.

Une Banque qui ne prêtait pas mais qui donnait gratuitement, n'attendant les intérêts que de DIEU! Qu'au contraire, ce sont les adeptes du Mouridisme - pas tous - qui exploitent les dignitaires de la Confrérie.

J'avoue qu'aujourd'hui MOUHAMADOU BAMBA est ma raison de vivre et d'espérer. Il m'a fallu peu de temps d'ailleurs dans le Mouridisme pour me persuader que BAMBA est un sauveur et un héros,

Il fut un temps, l'évocation de ses chants, des hymnes qu'il adresse au PROPHETE (PSL) me laissaient indifférent et n'étaient pour moi que des sortes de délire que je confondais parfois à de l'exagération. Je considérais alors ce grand SAINT comme un simple marabout, comme les autres marabouts que la période coloniale et l'Islam ont fait surgir et qui ont cultivé auprès de leurs adeptes le fanatisme, dans le seul but d'élargir leur école ou leur cercle d'exploitation.

Pourtant grâce au rêve quotidien et édifiant que je faisais du grand Maître qui continuait à me fasciner et à m'obséder, je me suis mis à l'étudier : j'y découvris une concrétisation de tous les idéaux temporels et spirituels qui le situaient alors, pour moi, dans le temps et dans l'espace, au dessus de tous les Saints connus.



Aînou rahman "Puits de la Miséricorde". ce puits - le premier à Touba - a jailli sous le talon de serigne Touba.
Le Maître nous enseigne que c'est le prolongement du puits de "Zem."Zem" de la Mecque.
`Serigne Abdoul Ahad l'a restauré et modernisé avec le concours du Daara de Dakar et des Etudiants Mourides

www.facebook.com/bibliothequesen

MOUHAMADOU BAMBA VU PAR LES AUTRES

www.facebook.com/bibliothequesen

MOUHAMADOU BAMBA VU PAR LES AUTRES

www.facebook.com/bibliothequesen

Avant d'aborder l'analyse que nous avons faite du Maître KHADIMU RASSUL, il faut écouter d'autres nous parler de lui. Cela nous permettra de le situer dans son peuple, dans son pays. Cela nous permettra surtout d'inciter l'observateur à se faire lui même une idée de l'Homme car, même s'il ne pouvait connaître SERIGNE TOUBA(1) il pourrait alors avoir une opinion de ceux qui parlent de lui.

Nous allons donc répartir ceux qui ont parlé de lui en 3 catégories :

1°) Les étrangers, c'est-à-dire, colonisateurs, chercheurs et historiens non africains ;

2°) Ceux de la religion musulmane qui étaient au Sénégal et qui craignaient, avec l'apparition de "BAMBA», de perdre leur autorité;

3°) Ceux qui l'ont approché et aimé.

CE QUE LES COLONIALISTES ONT DIT DE BAMBA

Nous ne pouvons mettre dans ce seul paragraphe, tout ce que les Colonialistes ont écrit du Maître. Ils sont nombreux les colonialistes ou leurs agents géographes, historiens, chercheurs, missionnaires, qui ont parlé de KHADIM. Citons seulement quelques noms qui paraissent prédominants et que tout un chacun peut trouver soit dans les kiosques à "bouquins" ou dans les IFAN éparpillés à travers l'Afrique : MARTY qui était officier interprète au Sénégal entre 1913 et 1916 et qui a parlé de l'Islam dans notre pays après une enquête profonde , ANASTASSI, GARDET, ALPHONSE GOUILLY, VINCENT MONTEIL, ANAWATI, MASSIGNON, FROELICH, PORTERES, DELBARD, QUELLIEN dans le "Mouridisme depuis 1912 . Parmi ceux-ci, j"incorporerai un journaliste sénégalais, CHEIKH TIDIANE SY, (je dis bien le journaliste !) qui a réussi le même travail que les colonialistes et Fernand DUMONT, un Français, Conseiller Technique du Président SENGHOR pour son livre "célèbre" : "la Pensée Religieuse de CHEIKH AHMADOU BAMBA".

Certes, nous ne pouvons pas transcrire ici tout ce qu'ils ont dit. Nous nous bornerons simplement, à nous référer à certains paragraphes de leurs écrits ou à certaines idées dans une masse d'éloges, qu'un petit mot ou une petite expression a quelquefois dénaturées. Quatre parmi ces écrivains ont particulièrement retenu notre attention pour leur cynisme et leurs conclusions erronées. Les deux premiers, MARTY et GOUILLY, ont été des contemporains du Maître. Ils l'ont approché. Ils lui ont parlé. Et nous devons la célèbre photo officielle de KHADIM, à MARTY à qui il s'est grâcieusement offert, croyant à son amitié et sa sincérité. Mais celui-ci a complètement transgressé le Maître, le caricaturant et l'exacerbant de ses mensonges et ses contrefaçons. On ne retient de lui que

(1) Il eut plusieurs noms qu'on retrouve dans ces écrits. On l'appelle Cheikh Bamba, Ahmadou Bamba, Khadim, Khadimou Rassoul, Serigne Touba , Borom Touba, Dame Ahmadou Mbacké, Cheikhal Khadim... etc...

www.facebook.com/bibliothequesen

Avant d'aborder l'analyse que nous avons faite du Maître KHADIMU RASSUL, il faut écouter d'autres nous parler de lui. Cela nous permettra de le situer dans son peuple, dans son pays. Cela nous permettra surtout d'inciter l'observateur à se faire lui même une idée de l'Homme car, même s'il ne pouvait connaître SERIGNE TOUBA(1) il pourrait alors avoir une opinion de ceux qui parlent de lui.

Nous allons donc répartir ceux qui ont parlé de lui en 3 catégories :

1°) Les étrangers, c'est-à-dire, colonisateurs, chercheurs et histo riens non africains ;

2°) Ceux de la religion musulmane qui étaient au Sénégal et qui crai gnaient, avec l'apparition de "BAMBA», de perdre leur autorité;

3°) Ceux qui l'ont approché et aimé.

CE QUE LES COLONIALISTES ONT DIT DE BAMBA

Nous ne pouvons mettre dans ce seul paragraphe, tout ce que les Colonialistes ont écrit du Maître. Ils sont nombreux les colonialistes ou leurs agents géographes, historiens, chercheurs, missionnaires, qui ont parlé de KHADIM. Citons seulement quelques noms qui paraissent prédominants et que tout un chacun peut trouver soit dans les kiosques à "bouquins" ou dans les IFAN éparpillés à travers l'Afrique : MARTY qui était officier interprète au Sénégal entre 1913 et 1916 et qui a parlé de l'Islam dans notre pays après une enquête profonde , ANASTASSI, GARDET, ALPHONSE GOUILLY, VINCENT MONTEIL, ANAWATI, MASSIGNON, FROELICH, PORTERES, DELBARD, QUELLIEN dans le "Mouridisme depuis 1912 . Parmi ceux-ci, j"incorporerai un journaliste sénégalais, CHEIKH TIDIANE SY, (je dis bien le journaliste !) qui a réussi le même travail que les colonialistes et Fernand DUMONT, un Français, Conseiller Technique du Président SENGHOR pour son livre "célèbre" : "la Pensée Religieuse de CHEIKH AHMADOU BAMBA".

Certes, nous ne pouvons pas transcrire ici tout ce qu'ils ont dit. Nous nous bornerons simplement, à nous référer à certains paragraphes de leurs écrits ou à certaines idées dans une masse d'éloges, qu'un petit mot ou une petite expression a quelquefois dénaturées. Quatre parmi ces écrivains ont particulièrement retenu notre attention pour leur cynisme et leurs conclusions erronées. Les deux premiers, MARTY et GOUILLY, ont été des contemporains du Maître. Ils l'ont approché. Ils lui ont parlé. Et nous devons la célèbre photo officielle de KHADIM, à MARTY à qui il s'est grâcieusement offert, croyant à son amitié et sa sincérité. Mais celui-ci a complètement transgressé le Maître, le caricaturant et l'exacerbant de ses mensonges et ses contrefaçons. On ne retient de lui que

(1) Il eut plusieurs noms qu'on retrouve dans ces écrits. On l'appelle Cheikh Bamba, Ahmadou Bamba, Khadim, Khadimou Rassoul, Serigne Touba , Borom Touba, Dame Ahmadou Mbacké, Cheikhal Khadim... etc...

www.facebook.com/bibliothequesen

les statistiques qui permettent aujourd'hui d'évaluer la marche ascendante du Mouridisme. Quant à sa trahison, le Coran a dit «*Innil Kaafiruna illa fii xuruurin*»(1) L'autre, Alphonse GOUILLY., a brillé par son insolence. Sa tentative était de décourager les adeptes et les générations à venir pour qu'ils n'adoptent jamais le Mouridisme et l'Islam. Il n'aura réussi, dans ses contradictions et ses fausses analyses, qu'à attirer sur lui l'attention des vrais Musulmans, puis sans le vouloir, à les transformer en Mourides.

Les deux autres sont CHEIKH TIDIANE SY le journaliste et Fernand DUMONT, le Conseiller du Président de la République du Sénégal. D'abord parce que CHEIKH qui porte un.grand nom est un sénégalais; ensuite parce que DUMONT est le reflet duPremier Président de la République du Sénégal, pays d'origine de SERIGNE TOUBA ; surtout, parce que leurs idées paraissent, de prime abord, très élogieuses et on risque même de croire qu'ils souscrivent aux idéaux mourides. Par la suite, parce que leurs jugements, volontairement ou involontairement, sont sophistiqués et transgressent la pensée de CHEIKH AHMADOU BAMBA et l'essence du Mouridisme d'aujourd'hui et d'hier!

Pourtant, il faut le souligner, quelques aspects de leurs récits sont objectifs et c'est tout à leur honneur mais comme je l'ai dit, «une goutte de miel se perd dans un océan».

A eux quatre ils résumeront la pensée de tous ceux que j'ai cités plus haut. Et ils nous aideront à réfléchir plus sérieusement sur le KHADIM et son oeuvre.

Commençons donc par MARTY

Dans son livre "La Religion musulmane au Sénégal" qui a relaté la vie et l'existence de tous les guides de confrérie d'alors, il a réservé un chapitre volumineux à CHEIKH AHMADOU BAMBA; chapitre qu'il a appelé, non sans raison, «les Mourides d'Ahmadou BAMBA».

Sans nier les qualités du Maître et sans l'insulter ou le calomnier explicitement comme l'ont fait certains autres, il a cherché à amoindrir sa personnalité, à mettre en doute la doctrine Mouride et à intoxiquer l'organisation en flagellant de qualificatifs acerbes, les frères ou grands Talibés de SERIGNE TOUBA. A l'écouter profondément, on déduit de ses thèses que même si CHEIKHAL KHAHIM a des qualités humaines extrinsèques, il reste un vulgaire illuminé qui a voulu réviser l'Islam des Blancs d'Arabie.

D'ailleurs il n'y a pas été plus tendre pour les autres chefs religieux ni même

(1) " De l'infidèle, il ne faut s'attendre que taitrise !"

www.facebook.com/bibliothequesen

les statistiques qui permettent aujourd'hui d'évaluer la marche ascendante du Mouridisme. Quant à sa trahison, le Coran a dit «*Innil Kaafiruna illa fii xuruurin*»(1) L'autre, Alphonse GOUILLY., a brillé par son insolence. Sa tentative était de décourager les adeptes et les générations à venir pour qu'ils n'adoptent jamais le Mouridisme et l'Islam. Il n'aura réussi, dans ses contradictions et ses fausses analyses, qu'à attirer sur lui l'attention des vrais Musulmans, puis sans le vouloir, à les transformer en Mourides.

Les deux autres sont CHEIKH TIDIANE SY le journaliste et Fernand DUMONT, le Conseiller du Président de la République du Sénégal. D'abord parce que CHEIKH qui porte un.grand nom est un sénégalais; ensuite parce que DUMONT est le reflet duPremier Président de la République du Sénégal, pays d'origine de SERIGNE TOUBA ; surtout, parce que leurs idées paraissent, de prime abord, très élogieuses et on risque même de croire qu'ils souscrivent aux idéaux mourides. Par la suite, parce que leurs jugements, volontairement ou involontairement, sont sophistiqués et transgressent la pensée de CHEIKH AHMADOU BAMBA et l'essence du Mouridisme d'aujourd'hui et d'hier!

Pourtant, il faut le souligner, quelques aspects de leurs récits sont objectifs et c'est tout à leur honneur mais comme je l'ai dit, «une goutte de miel se perd dans un océan».

A eux quatre ils résumeront la pensée de tous ceux que j'ai cités plus haut. Et ils nous aideront à réfléchir plus sérieusement sur le KHADIM et son oeuvre.

Commençons donc par MARTY

Dans son livre "La Religion musulmane au Sénégal" qui a relaté la vie et l'existence de tous les guides de confrérie d'alors, il a réservé un chapitre volumineux à CHEIKH AHMADOU BAMBA; chapitre qu'il a appelé, non sans raison, «les Mourides d'Ahmadou BAMBA».

Sans nier les qualités du Maître et sans l'insulter ou le calomnier explicitement comme l'ont fait certains autres, il a cherché à amoindrir sa personnalité, à mettre en doute la doctrine Mouride et à intoxiquer l'organisation en flagellant de qualificatifs acerbes, les frères ou grands Talibés de SERIGNE TOUBA. A l'écouter profondément, on déduit de ses thèses que même si CHEIKHAL KHAHIM a des qualités humaines extrinsèques, il reste un vulgaire illuminé qui a voulu réviser l'Islam des Blancs d'Arabie.

D'ailleurs il n'y a pas été plus tendre pour les autres chefs religieux ni même

(1) " De l'infidèle, il ne faut s'attendre que taitrise !"

www.facebook.com/bibliothequesen

pour les Musulmans Noirs en général. C'est en l'écoutant parler de l'Islam en milieu ouolof et des .Mourides en particulier que nous comprendrons mieux ses différentes attitudes et les raisons de sa "grogne"!. Citons-le :

«... Ce vaste groupement d'êtres humains qui, au nombre de 70 000 environ (1), se sont massés derrière la bannière religieuse d'un des leurs, constitue une véritable confession nouvelle dont l'Islam n'est que la façade. Il marque une étape dans la transformation du peuple ouolof. On y voit percer toutes les tendances des indigènes vers l'anthropomorphisme (2) et vers sa conséquence pratique : l'anthropologie ! Ces Noirs, teintés de mahométisme, retournent à leurs antiques croyances, à l'adoration d'un homme, l'homme fétiche, au culte des Saints. La vague religieuse de l'Islam a passé, et derrière elle, à nouveau, on voit tous les individus d'une même race se grouper autour d'un foyer religieux local ; toutes leurs forces morales, sociales, juridiques, se rendre instinctivement dans le sens des croyances et pratiques ancestrales ; toutes leurs facultés économiques se concentrer autour des personnages qui, par une divinisation mystérieuse ou par un sens pratique remarquable, ont su se poser en représentants de ces aspirations confuses.

«Dans cette vaste pièce politique, le principal acteur n'est pas AHMADOU BAMBA. C'est le choeur qui joue le premier rôle.

«L'Islam est resté sans force devant les institutions coutumières de droit, sans influence dans les usages et traditions de la vie sociale et domestique. C'est au contraire le génie de la race indigène qui s'est attaché à cette doctrine islamique qui travaillait à supplanter ses croyances religieuses : il l'a adoptée, puis coulée dans le moule de ses..concepts personnels : c'est ainsi que se rassasient ces âmes, toujours agitées du besoin religieux.

«Comme les castes inférieures" de l'Inde qui s'islamisent aujourd'hui, les Mourides ont été attirés par le préstige de l'Islam qui leur paraît les hausser dans le niveau social. Ils l'ont donc admis dans leur temple, mais la place d'honneur qu'ils lui donnent n'est pas la place principale. Ils n'ont gardé de l'Islam que le geste qui a plu. «Il sied bien de faire salam». Tout le reste, le principal : doctrine, morale, pratiques cultuelles est inconnu, ou transformé par le contact des usages et croyances antiques. C'est donc en quelque sorte la réaction de l'âme ouolof sur l'Islam, la revanche de la coutume et des ancêtres sur la religion d'importation.

«...»

«L'Islamisme, religion spiritualiste, est resté incompris. Tels les Quirites de la Rome naissante, les indigènes continuent à appliquer , avec les forces supérieures de la nature et des génies, leurs petits contacts rituels. La Sainteté est un peu pour eux la science des «grigris». Le plus saint est le plus fin, celui qui a eu la perspicacité de découvrir les meilleurs talismans. Le jour où s'est

(1) 70 000 environ en 1913
(2) anthropomorphisme : doctrine qui conçoit DIEU à l'image de l'homme.

www.facebook.com/bibliothequesen

pour les Musulmans Noirs en général. C'est en l'écoutant parler de l'Islam en milieu ouolof et des .Mourides en particulier que nous comprendrons mieux ses différentes attitudes et les raisons de sa "grogne"!. Citons-le :

«... Ce vaste groupement d'êtres humains qui, au nombre de 70 000 environ (1), se sont massés derrière la bannière religieuse d'un des leurs, constitue une véritable confession nouvelle dont l'Islam n'est que la façade. Il marque une étape dans la transformation du peuple ouolof. On y voit percer toutes les tendances des indigènes vers l'anthropomorphisme (2) et vers sa conséquence pratique : l'anthropologie ! Ces Noirs, teintés de mahométisme, retournent à leurs antiques croyances, à l'adoration d'un homme, l'homme fétiche, au culte des Saints. La vague religieuse de l'Islam a passé, et derrière elle, à nouveau, on voit tous les individus d'une même race se grouper autour d'un foyer religieux local ; toutes leurs forces morales, sociales, juridiques, se rendre instinctivement dans le sens des croyances et pratiques ancestrales ; toutes leurs facultés économiques se concentrer autour des personnages qui, par une divinisation mystérieuse ou par un sens pratique remarquable, ont su se poser en représentants de ces aspirations confuses.

«Dans cette vaste pièce politique, le principal acteur n'est pas AHMADOU BAMBA. C'est le choeur qui joue le premier rôle.

«L'Islam est resté sans force devant les institutions coutumières de droit, sans influence dans les usages et traditions de la vie sociale et domestique. C'est au contraire le génie de la race indigène qui s'est attaché à cette doctrine islamique qui travaillait à supplanter ses croyances religieuses : il l'a adoptée, puis coulée dans le moule de ses..concepts personnels : c'est ainsi que se rassasient ces âmes, toujours agitées du besoin religieux.

«Comme les castes inférieures" de l'Inde qui s'islamisent aujourd'hui, les Mourides ont été attirés par le préstige de l'Islam qui leur paraît les hausser dans le niveau social. Ils l'ont donc admis dans leur temple, mais la place d'honneur qu'ils lui donnent n'est pas la place principale. Ils n'ont gardé de l'Islam que le geste qui a plu. «Il sied bien de faire salam». Tout le reste, le principal : doctrine, morale, pratiques cultuelles est inconnu, ou transformé par le contact des usages et croyances antiques. C'est donc en quelque sorte la réaction de l'âme ouolof sur l'Islam, la revanche de la coutume et des ancêtres sur la religion d'importation.

«...»

«L'Islamisme, religion spiritualiste, est resté incompris. Tels les Quirites de la Rome naissante, les indigènes continuent à appliquer , avec les forces supérieures de la nature et des génies, leurs petits contacts rituels. La Sainteté est un peu pour eux la science des «grigris». Le plus saint est le plus fin, celui qui a eu la perspicacité de découvrir les meilleurs talismans. Le jour où s'est

---

(1) 70 000 environ en 1913
(2) anthropomorphisme : doctrine qui conçoit DIEU à l'image de l'homme.

www.facebook.com/bibliothequesen

répandu le bruit qu'on avait découvert le grigri supérieur, le fétiche vivant, celui qui se chargeait de prémunir contre tous les dangers, de délivrer de tous les soucis, de satisfaire .à tous les besoins, on s'est groupé derrière lui, et il a été le représentant de la divinité.

« Et aujourd'hui les Mourides, sans inquiétudes terrestres et célestes, usent toutes leurs forces dans le labeur forcené où les poussent pour leur grand profit les directeurs spirituels du mouvement.

«Quand l'esclavage a été supprimé, ils ont senti et apprécié le bienfait de la liberté. Il n'empêche que, quelques années plus tard, ils viennent eux-mêmes se placer en servitude sous la férule d'un marabout ; et l'autorité reste désarmée devant cet esclavage d'un nouveau génie :.. volontaire et à forme religieuse.»

(V. les Mourides de AHMADOU BAMBA Pages 119, 120, 121).

Voilà ce que pensait MARTY des .Mourides et de leur Maître. On sent de cette diatribe la volonté diabolique qu'exprimait le Colonialisme de détruire le Mouridisme naissant car il était la seule force (le Mouridisme de CHEIKH AHMADOU BAMBA) capable de barrer la route à l'évangélisation que le Colonialiste entendait introduire dans le pays. Du reste observons les autres pays colonisés au XIXe siècle où BAMBA n'a pas paru ! Et dites moi la proportion des musulmans pratiquants, exceptés le Soudan, la Guinée, la Mauritanie où le passage de CHEIKHOU OUMAR où l'existence de CHEIKH SAAD BOU, CHEIKH SIDYA, FANTA DIALIMADI et tant d'autres, plus l'influence de BAMBA qui dépassait le Sénégal, ont dressé des obstacles sur la route du Christianisme! Partout où il n'y a pas eu de héros résistant, le message de l'Islam n'est pas passé.

Mais suivons toujours .MARTY dans son analyse pour cerner comment il a compris BAMBA, volontairement ou involontairement :

« . . . Enfin AHMADOU BAMBA croit, vraisemblablement parce qu' il lui a été donné de croire, et parce que cette question de foi, naissant le plus souvent du sentiment personnel et de dispositions naturelles, échappe complètement à l'analyse et aux explications.

«Il est hors de doute enfin qu'AHMADOU BAMBA est très charitable. Peut être même, vu l'abondance de ses aumônes, pourrait-on dire qu'il est personnellement désintéressé, si on était assuré que ces libéralités ne sont pas .faites à dessein, et pour attirer de plus forts cadeaux. Ce serait alors le fait d'un adroit

www.facebook.com/bibliothequesen

«Ce sont là des projets qui pour longtemps encore doivent rester l'objet de ses prières au Tout-Puissant. Les mêmes causes poduisent les mêmes effets : rentré à Touba, AHMADOU BAMBA sera débordé par l 'enthousiasme de ses disciples comme par les dénigrations et calomnies de ses ennemis. L"expérience du passé doit être profitable en l'occurrence. AHMADOU BAMBA est très bien à Diourbel sous la surveillance immédiate d 'un administrateur . Il s'y sent fort gêné moralement, et les mains à peu près liées ; mais comme extérieurement il est libre de ses mouvements, il lui est difficile de se parer de l' auréole du martyr. C'est précisément là la meilleure des solutions. Mieux vaut donc le léger malaise que peuvent provoquer ses intrigues et les interventions politiques qu'il a pu ou pourra faire naître, que les graves difficultés de toute nature que soulèverait son retour à Touba». (Même livre p.136).

Il faut en finir avec MARTY. Mais nous ne pouvons nous empêcher de crier à tous les Musulmans d' Afrique que MARTY était un anti-musulman invétéré; qu'il ne faudrait même pas que les autres Musulmans qui ne suivent pas CHEIKH AHMADOU BAMBA croient qu'il ne s ' acharne que contre TOUBA ! Qu'ils se détrompent et apprécient objectivement cette idée maîtresse qui émerge à la page 123 du même ouvrage :

«.... Le vêtement de l ' Islam, si simple et si confortable soit-il, n 'a pas été taillé pour les Noirs : ils le recoupent à leur mesure et l ' ornent à leur goût:

«Ne sont-ce pas des groupements de Mourides du même genre, que les Qadria de CHEIKH BOU KOUNTA dans le Cayor, les Tidjania d'EL HADJI MALICK dans tout le Sénégal ou les Limamou de CHEIKH LIMAMOULAYE à Yoff et dans ses environs ? »

Il est clair que le Mouridisme de BAMBA n' était mis en évidence que parce qu'il était plus enraciné dans le pays et gagnait à sa cause toute la résistance anti-coloniale ; et par réaction antiraciste, il voulait, par un Nègre, démontrer que les Noirs n'étaient pas une «sous race». Telles sont les raisons pour lesquelles les Toubabs se sont acharnés contre le Mouridisme et son fondateur CHEIKH AHMADOU BAMBA..

Il ne faudrait pas aussi en lisant MARTY qu'on se laisse tromper par certains qualificatifs qu'il destinait à l'Islam : «vrai, saine religion, si simple et si confortable.».. etc. C'est cela le fort des sophistes : ils saupoudrent de sucre la pomme de piment qu'ils tendent à leurs ennemis!

Dommage que les autres musulmans ne l'ont pas compris ainsi et ont vitupéré le Saint BAMBA. Les Toubabs les ont utilisés contre lui en les dressant et en le peignant comme celui qui allait détruire leurs intérêts.

Ecoutons parler des Musulmans Sénégalais sur les Mourides de AHMADOU BAMBA tel que MARTY les a cités à la page 59 du même ouvrage :

«Ils portent préjudice à la religion musulmane dont sans observer les règles, ils se revêtissent comme des loups de la peau des brebis.» (Lettre au Lt. Gouverneur du Sénégal, 25 Février 1905).

«Sous le couvert de la religion les sectaires (sectateurs d'AHMADOU

www.facebook.com/bibliothequesen